

Pour une Europe solidaire



Marc Humbert, professeur émérite à l'université de Rennes 1.

À l'initiative du président Macron, il est demandé aux internautes, partout en Europe, quelle Europe ils veulent ? Bonne idée ! Contribuons par quelques remarques à ce chantier, alors que la majorité des résidents européens rêvent toujours d'Europe – comme déjà Victor Hugo en 1848 – et que l'Europe fait encore rêver en Afrique, en Amérique Latine et dans le reste du monde.

Rappelons-nous tout d'abord que la construction européenne fut lancée comme un antidote aux guerres intra-européennes devenues mondiales. Elle a transformé, en 1951, la rivalité franco-allemande en coopération avec la gouvernance commune de leurs industries stratégiques du moment, le charbon et l'acier. Certes avec un reste de méfiance : la France de Mendès a refusé la communauté européenne de défense en 1952,

pour ne pas réarmer l'Allemagne. Dans cette perspective de consolider la paix, les élites au pouvoir ont lancé l'ouverture réciproque des marchés en 1957. En effet, selon la thèse du libre-échange, les pays qui entrecroisent leurs intérêts économiques en multipliant leurs échanges, rendent toute guerre entre eux trop coûteuse. Faites du commerce, vous ne ferez pas la guerre.

Partager des réalités de vie commune

Une autre remarque à faire concerne le bénéfice matériel de la construction européenne pour les citoyens de base. Les années cinquante, c'était le moment de la reconstruction, de l'arrivée de produits américains et peu à peu de produits d'autres pays européens. Mais ce que l'Europe a apporté, avec la paix, c'est la souveraineté alimentaire. La Politique agricole commune lancée en 1962 a été l'action protectrice essentielle de l'Europe, avec plus des deux tiers de son budget pendant trente ans. Les citoyens ont été désormais à l'abri de la faim et ont trouvé des aliments à des prix accessibles, avec des agriculteurs mis en état de les fournir.

De quoi d'autre créditer l'Europe ?

Les citoyens interrogés répondent : Ariane Espace, Airbus. Mais il s'agit là de réussites hors institutions européennes. Les citoyens impliqués dans l'écologie soulignent l'importance des normes européennes pour l'environnement ce qui est tout à fait exact. Et l'euro ?

L'euro, certes, dans les pays de la zone, sonne dans les poches des citoyens et constitue un signe de ce qu'ils sont bien liés ensemble. La fin des droits de douane dès 1968, relayée par le marché unique en 1992 a fini, avec l'euro, par enchevêtrer les économies nationales au point que le quitter apparaisse entraîner un drame terrible. Mais la concurrence libre et non faussée qu'il exige et dont l'institutionnalisation fut refusée en 2015 par référendum, n'a pas conduit à la convergence des économies en dépit des critères de Maastricht et pactes ultérieurs. Pire, les inégalités et la pauvreté ont grimpé, la croissance a fondu, les politiques européennes ont mis l'espoir en berne.

Face à cela nos concitoyens souhaitent converger vers une Europe solidaire qui ne partage pas seulement l'euro, mais des réalités de vie commune, concrètes, et meilleures,

de Brest à Varsovie, de Stockholm à Lisbonne. L'amélioration des conditions de travail, des conditions d'aide à la maternité et de l'égalité des sexes, la même promotion de l'éducation, de la culture, du soutien aux personnes âgées, la même fiscalité pour les personnes, les entreprises, le même accueil des migrants, les mêmes services publics.

Il faudrait pour le moins une véritable volonté politique et une vraie représentation des citoyens européens pour avancer dans cette direction. >>>

Lire également sur ouestfrance.fr :

« **Dictatures en hausse, valeurs en baisse** », par Alfred Grosser.

« **Le macronisme, un pouvoir en surplomb** », par Michel Urvoy.

« **La Coupe de cette « équipe belle et unie** » », par Jean-Jules Lema Landu.

« **Interdire les armes nucléaires : que fait la France ?** », par Jean-Marie Collin.

« **Pour les reconnaissances des ruralités** », par Thibaut Guigard.

« **Économie : travailler pour quelle croissance ?** », par Gérard Séchaud.